

SUR LES CHEMINS SECRETS DES VIGNOBLES PROVENÇAUX

*Des personnages, des terroirs, des âmes...
D'Aix-en-Provence à Saint-Tropez,
bienvenue au cœur des plus belles propriétés viticoles.*

Par Isabelle Spaak (texte)
et Arnaud Robin pour Le Figaro Magazine (photos)



Château Simone.

Depuis la terrasse du château Simone, Jean-François Rougier embrasse le paysage. D'un grand geste, le représentant de la septième génération de Rougier installée depuis 1830 sur cet ancien domaine viticole des Grands Carmes d'Aix au XVI^e, balaye la riante vallée de l'Arc étendue à nos pieds. En débarrant par Aix-en-Provence, situé à 4 kilomètres côté est, le bras du propriétaire vigneron termine lentement sa course vers l'ouest, pour s'arrêter sur la Sainte-Victoire qui domine tout. L'étendue verdoyante est coupée d'un trait de hache par l'A8. Vus de loin, camions et voitures ressemblent à des Dinky Toys. Partout, des constructions plus ou moins heureuses. La maison contemporaine accrochée en face sur un promontoire ? « Celle d'un gagnant du loto », assure Jean-François Rougier, désolé par cette excroissance architecturale tape-à-l'œil qui dénature la vue qu'il connaît depuis toujours. Si ce n'était que ça. Plus proche encore, juste de l'autre côté de l'Arc, qui délimite la propriété de 120 hectares, dont 28 de vignes dévalant plein nord devant du château Simone sur un cirque d'éboulis calcaires protégés des vents, une barre de logements a surgi de terre. Un magasin Lidl a remplacé le vieux moulin provençal et son antique roue de bois. « La vallée était une merveille », se désespère-t-il. L'homme tempête sur les choix politiques de la commune du Tholonet et leurs conséquences sur le panorama. Évidemment. L'urbanisation galope depuis la métropole aixoise. Mais que l'on se rassure. Pour l'heure, à Meyreuil, où se trouve le château Simone, le cadre est préservé. S'y aventurer revient à prendre la tangente. Quitter la D7 à hauteur de Palette. Enjamber la rivière par un adorable pont en arche. Parcourir le temps à rebours par une route en lacet qui grimpe jusqu'à 250 mètres sur les collines du Montaignet. Déboucher, entre les pins, sur le décor d'un conte de fées. Avec ses deux tourelles pointues qui flanquent la maison et ses toits en ardoise, la bâtisse est une curiosité en soi. « Si vous demandez à un enfant : "S'il te plaît, dessine-moi le château de la Belle au bois dormant !" », il vous dessinera Château Simone », plaisante Jean-François Rougier. Oui, indéniablement. D'ailleurs, la construction est si atypique en →



Jean-François Rougier dans le chai du château Simone.